

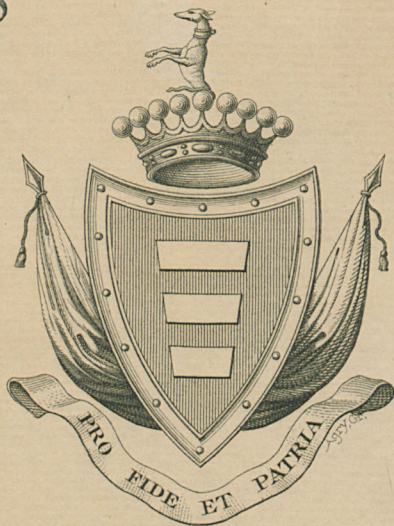
BIBLIOTEKA

Zakł. Nar. im. Ossolińskich

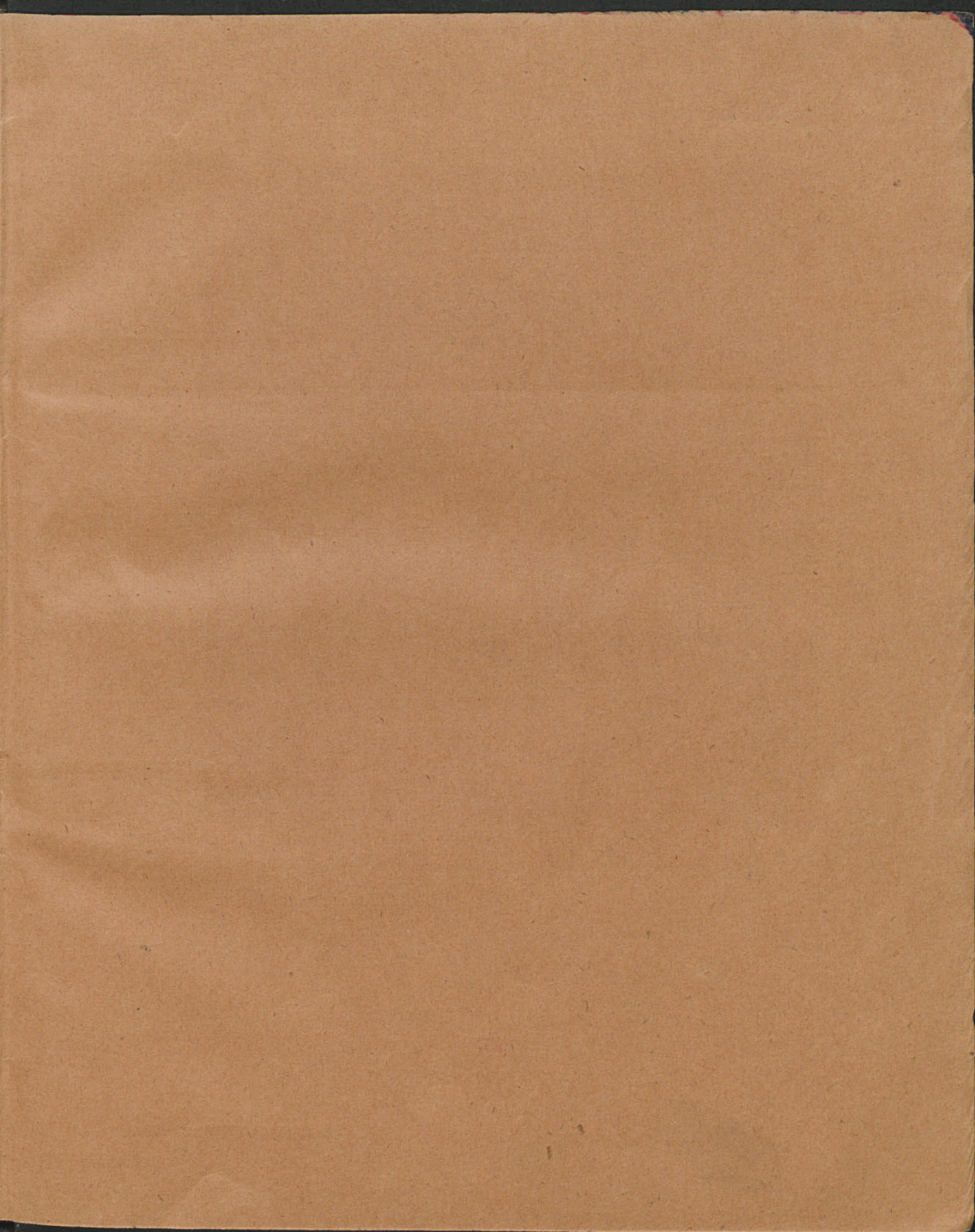
Cz. 316-317.

1791 v.

8048



*Ex Libris Com. Branicki
Sucha*



Cz-316-III

JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

Nro: 1.

JANVIER 1791.

DIMANCHE 9.



Séance du Lundi 3.

Mes Seigneurs *Turski*, & *Narufzewicz* remercièrent Sa Majesté de leur avoir conféré, au premier l'Evêché de *Cracovie* & à l'autre celui de *Luck*.

Sa Majesté nomma quatre Membres du Sénat pour être adjoints au comité de Constitution, & Mr. le Maréchal de la Diète de son côté désigna neuf Membres de l'ordre Equestre.

On agita, si d'après la volonté de plusieurs Palatinats, il falloit passer tout de suite à la discussion de la forme du gouvernement, ou s'il falloit avant prononcer sur le Projet de Mr. *Gutakowski* déjà mis en délibération. Plusieurs Membres soutenoient qu'à cet égard c'étoit assez des lois existantes; que la poursuite du crime de *trahison* devoit être laissée à l'activité & à la sagesse du pouvoir judiciaire, qui tout récemment venoit de soumettre ce crime d'Etat à la rigueur des anciennes Lois.

116

Cr - 316 - III Adl.

On demanda de procéder à la discussion des Lois *Cardinales*.

Mr. le Maréchal de la Diète fit faire la lecture des décrets portés , dans la dernière séance & ils furent signés par M.VI. les Députés préposés à cet effet.

Mr. le Prince *Czetwertyński* Castellan de Przemysl fit un Tableau de l'Etat actuel de l'Europe , parla des besoins de la République ; insista sur l'importance de savoir la réponse de l'Electeur de Saxe à la proposition des Etats ; & demanda la discussion de la forme du gouvernement.

On reprit le projet de Mr. *Gutakowski*. Mr. le Maréchal en fit faire la lecture. Il porte en substance que : quiconque sera convaincu d'avoir accepté une pension d'une cour étrangère depuis le commencement de cette Diète , seroit puni de mort. Que chaque Gentil-homme possesionné pourroit se porter dénonciateur, mais qu'en cas de non-conviction , la peine du *Talion* lui seroit infligée. Après plusieurs débats ce projet passa à l'unanimité de la Chambre ; cependant, ceux qui pour d'anciens services , sont pensionnés de la cour de Saxe ; Ceux qui sont indemnisés par d'autres Puissances des sequestres mis à leurs biens , & autres dommages qui ont suivi le démembrement de la Pologne , furent exceptés de cette loi.

Il me semble qu'on auroit dû y joindre encore ceux qui , soit par égards , soit par affection , soit par affinité , reçoivent des témoignages de gratitude d'une Cour qui se rappelle toujours avec intérêt, qu'elle doit à la Pologne le plus aimé & le meilleur de ses Rois(*).

(*) *Louis XVI.*

Mr. le Castellan de *Lukow* & quelques membres vouloient étendre le crime de *Leze-Nation* jusqu'aux Citoyens pensionnés de Sa Majesté, & même de quelque personne que ce soit. Ainsi, bienfait & corruption seroient synonymes ! Etre attaché au Roi seroit trahir l'Etat ! secourir, être secouru de son concitoyen, ce seroit être coupable envers la Patrie ! On n'a pas besoin de dire que cette proposition fût rejetée.

On ajourna la Séance au Lendemain.

Séance du Mardi 4.

Dès l'ouverture de cette Séance plusieurs voix s'élevèrent pour demander la continuation des Lois Cardinales. D'autres membres au contraire insistèrent sur la nécessité de venir au plutôt à la confection des Lois Constitutionnelles. Mr. le Maréchal *Potocki* démontra avec force le danger de statuer sur les Lois Cardinales avant d'avoir examiné & fixé le plan d'un gouvernement. Les envisageant comme des axiomes généraux, il démontra qu'elles ne peuvent être que les résultats d'une analyse de la constitution elle-même. Il exposa combien de pareilles Loix établies au hazard pourroient devenir dangereuses ; l'abus qu'on en avoit fait depuis l'établissement de l'influence étrangère, le peu d'idées claires que l'on a encore en Pologne sur ce qu'on peut appeller *Loi fondamentale*, & le malheur qui en étoit résulté d'en avoir eu de fausses. C'étoit plutôt, selon lui, à la voix publique qu'à celle du législateur, qu'il appartenoit de prononcer que telle Loi étoit fonda-

mentale ou non ; Faites-en de bonnes , dit-il , & elles deviendront Cardinales. Sa Majesté appella à elle le Ministère , & dit : qu'elle prêtoit toujours une attention suivie aux différens avis énoncés , soit pour donner à sa propre opinion la plus parfaite conviction , soit pour adopter celle qui lui paroîssoit la plus conforme au bien public , qui devoit être le but des travaux de l'assemblée. Je vois en ce moment , continua le Roi , un partage d'opinions. Quelques uns veulent la discussion des Lois Cardinales , d'autres au contraire désirent celle des Lois Constitutionnelles , & demandent qu'on procède à l'examen des matières sur les Diétines. Comme il est de mon devoir de connoître de plus près notre situation & nos besoins , je dois vous dire que dans les matières Cardinales il existe des objets sur les quels toute décision seroit encore prématurée ; que plutôt que de décréter sur des points , qui dans la suite pourroient devenir funestes , il valoit mieux , suivant le conseil de Mr. le Maréchal *Potocki* , prendre la discussion des articles sur les Diétines.

Les débats furent tumultueux , & les avis étoient toujours partagés entre la discussion des Lois Cardinales & celles des Diétines.

On présenta plusieurs projets tendants tous à employer deux jours de la semaine à la Législature , & à consacrer les autres jours à l'examen des différentes Magistratures ainsi qu'à l'élection de leurs Membres. Un autre projet de Mr. *Rzewuski* étoit celui de continuer pendant deux semaines consécutives les objets de Législation & d'employer la troisième aux matières économiques. Ce projet fût assez généralement accueilli.

Mr. le Maréchal de la Diète établit donc cette proposition: *Le projet de Mr. Rzewuski avec cette clause portant la décision des Lois Cardinales, doit-il, passer ou non?* Mais Mr. Roznowski Nonce de Gnesne donna la suivante: *Doit-on commencer par les Lois Cardinales ou par les Diétines?* Ces Deux propositions occasionnèrent des débats si vifs & si continus, que Mr. le Maréchal Malachowski crût devoir former cette troisième proposition: *Est-ce la formule du projet de Mr. Rzewuski ou celle de Mr. Roznowski qui doit être proposée?* Les rumeurs furent encore si grandes qu'elles empêchèrent de s'expliquer.

Mr. le Maréchal de la Diète pria Mr. le grand Maréchal de la Couronne de donner à Mr. le Référendaire Abbé *Soltyk*, la voix pour faire la lecture de la formule de cette proposition *in ordine ad turnum*; Mais Mr. le Grand Maréchal témoignant ne pouvoir le faire, attendu, dit-il, qu'une grande partie de la Chambre s'y opposoit, cette déférence porta un nombre considérable de Nonces, qui désiroient l'effet de la proposition du Maréchal de la Diète, à l'entourer & vouloir l'engager à quitter la Chambre du Sénat avec eux pour passer dans la leur. Mais Sa Majesté, avec son éloquence ordinaire, persuada, calma, ramena tous les esprits. On alla aux voix. 128. opinèrent pour la proposition de Mr. *Roznowski*. 80. Seulement votèrent contre.

Cette Séance qui dura depuis midi jusqu'à quatre heures du matin fût ajournée au vendredi suivant.

Séance du Vendredi 7.

Toute cette Séance fût employée à la délibération ajournée le mardi précédent, Sçavoir, si les travaux

de la Diète actuelle devoient commencer par les Lois Cardinales ou par les Diétines. Il seroit impossible de rapporter les vifs & longs débats qu'excita cette question devenue très importante, d'un côté, parceque la Chambre avant la fin de la Séssion précédente paroïssoit avoir décidé la question en faveur des Lois Cardinales, & de l'autre, parceque la longueur des discussions qu'entraineroit l'établissement de ces Lois, pouvoit absorber un tems précieux & peut-être unique dans l'urgence des affaires présentes. Le résultat du *Turnus* (*appel Nominal*) décida en faveur des Diétines, & il fût décrété que ce seroit par elles qu'on entreprendroit la réforme de la Constitution. La pluralité pour ce décret fût de 174. contre 89. Et elle se soutint pareillement au *scrutin*.

Des Frontières de la Turquie.

Quelques particuliers de Varsovie ont reçu des nouvelles positives, que l'armée Russe commandée par Mr. *Szuwarów* Général en Chef, après un long Siège, vient de prendre par assaut la place d'*Ismailow*. Quatre Généraux Russes *Livow*, *Ribeaupiere*, *Bezbrodkoy* & *Lafsy*, ont été dangereusement blessés. On ne fait pas encore au juste le nombre des tués de part & d'autre. Mais nous apprenons avec douleur par ces mêmes nouvelles que Mr. *Jacubski* Chef d'un Régiment d'infanterie, Polonois de Nation, élevé au corps des Cadets, fût tué dans l'attaque. Cet Officier avoit fait avec honneur toute la campagne aux ordres du Feld-

Maréchal Comte de *Romanfow*, & avoit reçu onze graves blessures en différentes rencontres.

Les Russes vainqueurs dans leur première rage passèrent au fil de l'Epée toute la garnison, & n'épargnerent que le *Bacha* & 400. hommes faits prisonniers de Guerre.

La prise d'*Ismailow* va sans doute accélérer la paix entre la *Porte* & la *Russie*; ce qui doit naturellement engager la Pologne à redoubler de zèle & d'activité pour établir au plutôt un gouvernement Solide sous le plus éclairé & le meilleur de ses Rois, crainte que quelque événement funeste ne lui impose de nouveau le joug d'une domination Etrangère.

De la Prusse. Des environs de Dantzic.

Sur l'avis qu'une Flotte Angloise doit passer au printemps prochain dans la *Baltique*, le Roi de Prusse a ordonné de garnir *Newfahrwasser* de fortes palissades, ainsi que les sept ramparts qu'on vient d'y élever.



1870

Le 10 Mars 1870

Monsieur le Ministre

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint

le rapport que vous m'avez demandé

par votre lettre du 27 Février

relatif à la situation des affaires

de la Compagnie des Chemins de Fer

du Nord de la France

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,

l'assurance de ma haute considération

et de mon profond respect

Le Directeur Général

Compagnie des Chemins de Fer

du Nord de la France

Paris

10 Mars 1870

10

10

10

10

10

10